

Histoire de la musique mécanique

D'après Françoise DUSSOUR (Maison de la Musique Mécanique de Mirecourt)

Dés l'antiquité, on trouve des modèles d'automates et d'instruments de musique mécanique. Mais les premiers véritables instruments de musique mécanique construits à partir de cylindres pointés virent le jour à la Cour du Calife de Bagdad (9^e siècle ap JC).

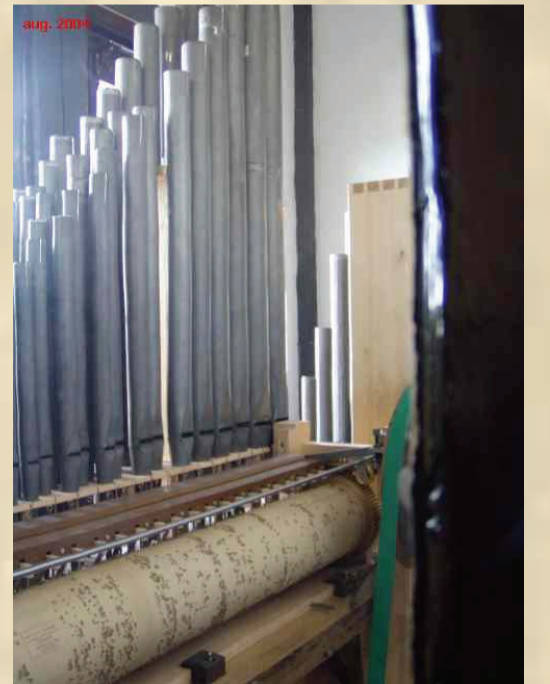


Au XIII^e siècle, les navigateurs hollandais rapportèrent de Chine les premiers carillons, jeu de timbres actionnés par un cylindre pointé. Le plus ancien construit en Europe fut le carillon de la cathédrale de Strasbourg (1352-1354).

En 1650, un ouvrage décrit un orgue d'église actionné à l'aide d'un cylindre pointé.

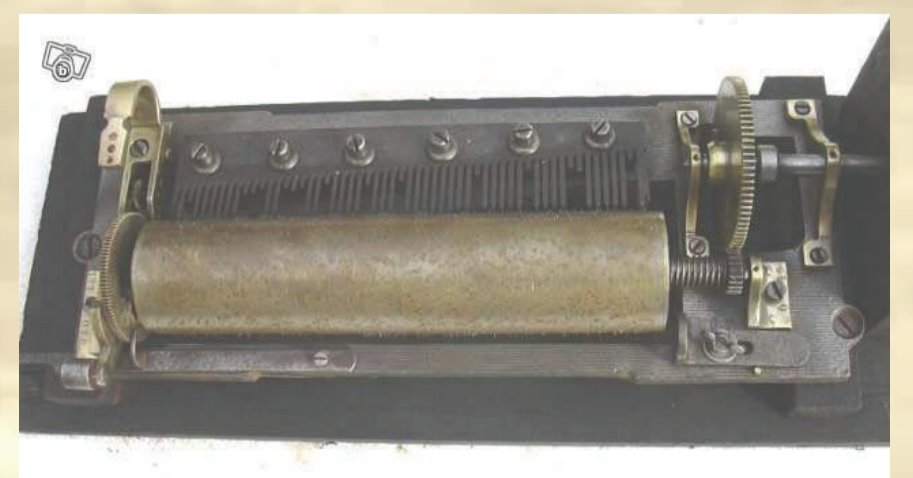
Les cours européennes, puis au 18^e siècle les bourgeois aisés, se passionnent pour les horloges et les automates de toute sorte. De nombreuses horloges ou automates comportent des mouvements à flûtes ou à carillon.

Le plus ancien orgue à cylindre encore existant aujourd'hui date de 1502, et est encore visible (très restauré) à Salzbourg en Autriche. Leopold Mozart, le père de Wolfgang publie en 1759 un bref historique de cet orgue à cylindre pour lequel il avait été chargé avec un autre compositeur quelques années auparavant de noter 12 mélodies sur un cylindre



De grands musiciens comme Händel, Haydn, Mozart, Beethoven composèrent des morceaux pour des orgues mécaniques installés dans des pendules ou des meubles précieux.

En 1796, un suisse, Antoine Fabre, invente la Boîte à Musique (lamelles métalliques mises en vibration par les picots d'un cylindre). permettant de miniaturiser la sonorisation pour de nouveaux objets (peintures, meubles...)



Les classes aisées se passionnent aussi pour la géographie et la nature. La mode est d'apprendre à chanter des airs connus aux oiseaux. Dans les Vosges à Mirecourt naissent les Serinettes, des orgues à cylindre miniatures destinés à entraîner les Serins des Canaries. On y développa par la suite une production d'orgues à cylindre pour les salons et les églises.



En 1725, pour mécaniser le tissage, le lyonnais Basile Bouchon invente le papier perforé. En 1728, Jean-Baptiste Falcon améliore le système sous forme de cartes perforées reliées entre elles, qui sont d'abord utilisées pour les métiers Jacquard .

Vers 1850, le lyonnais Claude Félix Seytre réalise pour une organette les premiers cartons percés de trous, qui remplaceront petit à petit les cylindres.



En 1866, Paul Lochmann à Leipzig invente le disque perforé. D'abord métallique, il existera ensuite également en carton.

Le XIX^e siècle est l'Age d'Or de la musique mécanique avec de nombreuses innovations : L'anche permet de fabriquer des instruments plus légers; les procédés pneumatiques et le moteur électrique permettent de mécaniser toutes sortes d'instruments (pianos, violons, harpes, banjos, ...) pour des utilisations dans les salons ou dans les salles de bal.



Certains instruments sont équipés d'un système à monnayeur pour leur mise en route et installés avec un grand succès dans des lieux publics.



En même temps les fêtes foraines se développent et les orgues sonorisent toutes les attractions foraines. Le plus célèbre fabricant français d'orgue de foire est la famille Limonaire.

De 1920 jusqu'en 1939, l'invention et la démocratisation du phonographe et la diffusion de la radio entraînent le déclin de la musique mécanique.